



## Petites leçons d'orthographe : 6. Quels textes choisir ?

Quels textes choisir pour travailler l'orthographe, c'est-à-dire pour réfléchir aux choix de graphies à effectuer ? Nous avons déjà évoqué dans le numéro 51 l'utilisation d'un extrait de roman de littérature jeunesse. Poursuivons le raisonnement.

Il importe avant tout que les élèves prennent conscience de l'importance de la maîtrise de la compétence orthographique dans la vie de tous les jours. A cet égard, travailler sur des textes « pédagogiques » rédigés dans le seul but de réunir tous les cas d'une même règle grammaticale semble particulièrement peu opportun. Au contraire, il s'agit que les élèves se confrontent à l'orthographe dans ses usages courants<sup>11</sup> et résolvent, en tout cas pour commencer, les difficultés les plus fréquentes. On privilégiera donc ce qu'on appelle en FLE les **documents authentiques**. Ces textes « ordinaires » présentent un double avantage : ils

<sup>11</sup> La tâche est déjà immense... Il sera toujours temps, une fois les démarches orthographiques de base solidement ancrées, de s'attaquer aux cas particuliers (peu nombreux dans la réalité des textes, statistiquement parlant), par exemple au troisième degré de l'enseignement secondaire.

*D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre*

regroupent un large panel des cas à maîtriser (dans le domaine de l'orthographe de sens, de l'orthographe d'usage et de l'orthographe grammaticale) et, la plupart du temps, ils ne présentent que les graphies fréquentes, celles que les élèves rencontreront effectivement sous leur plume. On est donc très éloigné de la philosophie des concours de dictées qui s'ingénient, dans un esprit de compétition – par ailleurs stimulant pour certains, les déjà « champions en orthographe » - à accumuler les mots rares et les cas improbables.

Bien sûr, il faudra aussi veiller à varier les types de textes sur lesquels on travaille pour aborder des cas différents. Prenons la conjugaison des verbes : alors qu'un texte narratif au passé permettra d'aborder les graphies du passé simple et du participe passé, un texte argumentatif présentera plus régulièrement des verbes à l'indicatif présent ou au subjonctif et un texte injonctif des verbes à l'impératif.

Ci-dessous un exemple de texte narratif dont on peut voir qu'il réunit quantité de cas différents (orthographe de sens, d'usage et grammaticale). Ont été surlignés en gris les éléments du texte qui ont effectivement posé un problème à plusieurs élèves lorsque le texte leur a été dicté et sur lesquels on peut donc très utilement mener un travail de réflexion.

Suggestion de consigne (travail en duos avant explications à toute la classe, étayées par l'enseignant) :

*Expliquez la graphie des mots surlignés en gris et justifiez-la. Pour ce faire, recourez-vous à une règle de grammaire ? Faites-vous référence au sens du texte ? Vous référez-vous à l'orthographe d'usage (celle que l'on trouve dans le dictionnaire) ?*

Variante : on peut supprimer les mots grisés ou une partie de ceux-ci et proposer aux élèves de rétablir les graphies qui conviennent en justifiant leurs choix.

Extrait de Judy Dutton, *La foire aux sciences*. Ecole des loisirs, Médium, 2011.

#### Le surdoué radioactif

La première chose qui m'**ait** frappée lorsque j'ai rencontré Taylor Wilson, **ce** fut sa petite taille. A quatorze ans, sa mince **silhouette** de quarante-cinq kilos flottait dans son jean<sup>1</sup> et son T-shirt<sup>2</sup>. Une chevelure blonde coupée à la Beatles encadrait ses yeux bleus. Il avait la voix **haut perchée** d'un choriste, à laquelle son accent poli du **Sud** conférait encore plus de charme.

Il m'avait attirée à la manière des petits chiots, il était très mignon ! Ce ne fut **qu'en** commençant à lui parler de ses recherches et en l'entendant prononcer des mots terribles comme uranium, terrorisme, fission, radioisotope<sup>3</sup> que j'ai compris que Taylor aurait certainement horreur de se voir qualifié de mignon ! Taylor avait envie d'être pris au sérieux. Il voulait prouver que les adolescents sont capables de merveilles s'ils utilisent bien **leur cerveau**. Je dois avouer qu'à première vue, j'étais **sceptique**, tout comme ses parents l'avaient été au début. Tout avait changé quatre ans plus tôt, lorsque Taylor les avait invités à venir voir ce qu'il avait construit derrière la maison.

Tandis que ses parents le suivaient gentiment, Taylor leur montra fièrement une petite bouteille de médicament<sup>4</sup> en plastique remplie de sucre mélangé à un dévitalisant pour souches d'arbres. Ce produit, avait appris Taylor sur Internet<sup>5</sup>, contenait du nitrate de potassium qui devait exploser au contact d'une flamme. Il avait donc planté un pétard dans le goulot de la bouteille. **Fier** de lui, Taylor gratta une allumette. Tout **fut** si rapide que ses parents ne surent pas quoi en penser. La bouteille était minuscule, même si elle explosait, elle ne pourrait pas provoquer de gros dommages, n'est-ce pas ?

En quelques secondes, un grondement de **tonnerre** retentit. Pris de panique, les voisins sortirent sur leur **palier**. En se tournant vers le jardin des Wilson, ils virent un petit champignon de fumée qui montait vers le ciel. Assez petit, pour un champignon de fumée, mais Taylor n'avait que **dix** ans ! Ce que ses parents ne savaient pas encore, c'était qu'il était bien décidé à ne pas en rester là.

Variantes : <sup>1</sup> jeans <sup>2</sup> tee-shirt <sup>3</sup> radio-isotope <sup>4</sup> médicaments <sup>5</sup> internet

Jean KATTUS

*D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre*